

# ACCOMPAGNEMENT DU DIAPORAMA

## Diapositive 1

./.

## Diapositive 2

L'Accompagnement personnalisé a pour objectifs de proposer une remédiation aux élèves qui éprouvent des difficultés en français et de permettre aux autres d'approfondir leurs connaissances tout en développant des compétences méthodologiques. Le domaine qui conditionne la réussite en français est la lecture. C'est celui que nous avons choisi d'approfondir.

## Diapositive 3

Les élèves que nous accueillons dans nos classes en seconde montrent des compétences très hétérogènes en lecture. Certains maîtrisent déjà la démarche d'analyse alors que d'autres buttent sur des difficultés de lecture qui handicapent la compréhension d'un texte de niveau de début collège. L'objectif est de permettre à tous les élèves de progresser quel que soit leur niveau de départ. Nous allons utiliser l'AP pour de la différenciation pédagogique.

## Diapositive 4

Qu'attendons-nous exactement de notre enseignement ?

Que nos élèves comprennent les textes qu'ils lisent.

Est-ce que le programme de lettres du lycée laisse le temps de vérifier la compréhension littérale d'un texte avant d'aborder des compétences littéraires qui porteront sur des points particuliers ?

Compréhension littérale : il s'agit de relever les indices explicites qui permettent une construction globale sommaire du texte.

Qu'ils réinvestissent les apprentissages du cours de français, c'est -à- dire qu'ils développent des compétences d'analyse et d'interprétation qui leur ouvriront la porte de la culture littéraire.

## Diapositive 5

Il semble nécessaire de définir une progression dans les compétences de lecture et dans l'acquisition de compétences d'analyse et d'interprétation.

Nous nous sommes basées sur les travaux de Dominique Bucheton qui a défini 5 postures de lecteur, sur les travaux de Catherine Tauveron, Jocelyne Giasson, Serge Terwagne et des didacticiens qui ont travaillé sur le projet PISA pour élaborer un tableau de positionnement recensant les compétences que sous-tend chaque posture. Nous allons vous présenter une synthèse de ce tableau. Le tableau vous sera projeté dans son intégralité plus tard.

## Diapositive 6

### Posture 0

Lors de l'expérimentation du tableau de positionnement avec les élèves, nous nous sommes rendu compte que les compétences en lecture de certains élèves de seconde étaient nettement inférieures à celles attendues. Nous avons défini alors une posture 0 dans laquelle nous avons placé des compétences de lecteur attendues au cycle 2 ou 3 de l'école élémentaire mais qui seront mises en œuvre dans des textes plus complexes, niveau collège et lycée.

Dans la posture 0, les élèves apprennent à identifier le genre et le type de texte, les personnages, le cadre spatio-temporel. Ils construisent peu à peu le schéma narratif pour arriver à une compréhension sommaire du texte basée sur des relevés d'informations explicites.

## Diapositive 7

### Compétences documentaires

Au cours de notre expérimentation, il nous arrivait de demander aux élèves de faire des recherches sur certains éléments du texte comportant des référents culturels que les élèves ne possédaient pas. Nous nous sommes rendu compte que la formulation de la question et les activités cognitives en jeu pour y répondre étaient loin d'être de difficulté uniforme. Nous avons donc associé des compétences documentaires aux différentes postures de lecteur.

Pour la posture 0 vous avez deux items de recherche documentaire associés. Le premier concerne la formulation de la requête pour trouver des informations, le deuxième le prélèvement de ces informations. Ce sont deux activités différentes mais qui conditionnent le résultat de la tâche.

Pour illustrer mon propos, je vais vous présenter un exemple qui n'est pas tiré d'un cours de français. Un enseignant d'histoire géographie a travaillé sur le tableau du Jeu de paume de David. Il a réparti les élèves en trois groupes

- Biographie de David
- David est-il un peintre engagé ?
- Quelle est la portée du tableau à l'époque de sa réalisation et aujourd'hui ?

A l'issue du travail l'enseignant m'a rapporté qu'il avait été déçu par les résultats d'un groupe en particulier.

Observons à présent ces questions.

« Biographie de David »

Requête : mots clés : biographie, David. Les mots clés se trouvent explicitement dans la question.

Il suffisait de choisir un site Internet dans les réponses à la requête, extraire les informations et réaliser la biographie ou plus simplement copier coller la biographie dans un traitement de texte et la rendre à l'enseignant.

Les compétences en recherche documentaire se situent dans la posture 0. Elles concernent celles que vous voyez sous vos yeux.

La deuxième question : « David est-il un peintre engagé ? »

Ne posait pas de problème au niveau de la requête : David peintre engagé

Pour la réponse, il fallait synthétiser les informations de plusieurs documents, les ordonner et les synthétiser pour pouvoir répondre à la question

La deuxième question représentait une charge cognitive plus importante que la première et la collecte d'information relève de la posture 2.

Observons maintenant la dernière question. Vous l'avez sans doute deviné, c'est elle qui a posé problème aux élèves.

« Quelle est la portée de ce tableau à l'époque de sa réalisation et aujourd'hui ? »

Il n'y a pas de mots clés utilisables tels quels dans la question. Il faut les combiner avec le nom du tableau et le peintre et rajouter des informations historiques.

Les éléments de réponses se trouveront dans plusieurs documents. Mais il sera nécessaire de les confronter à la situation politique de l'époque et de trouver dans la situation actuelle des éléments de comparaison pour pouvoir répondre à la question. Les stratégies cognitives mises en œuvre pour répondre à cette question sont nettement plus complexes que la première. De plus il faut que les élèves aient des référents historiques qu'ils ne possèdent pas forcément.

La requête, la cueillette d'informations et la synthèse relèvent de la posture 5.

Cet exemple a servi à montrer que lorsque nous posons des questions aux élèves à l'issue d'une lecture ou lors d'un travail de recherche documentaire, il est important de vérifier au préalable la complexité de la tâche demandée. Est-ce qu'elle porte sur des informations explicites ou implicites ? Ces informations sont-elles regroupées ou disséminées ? Est-ce que la tâche nécessite de faire appel à des référents culturels ? Dans ce cas, si nous ne permettons pas aux élèves de les chercher, nous n'évaluons plus la compréhension en lecture mais la culture personnelle de l'élève.

### Diapositive 8

En posture 1, l'élève est en mesure de localiser des informations explicites, sans ambiguïté, et d'établir des relations simples avec des connaissances ordinaires. Il peut rendre compte de sa compréhension littérale dans des phrases construites correctement.

*La question peut concerner le relevé de verbes d'action dans un court passage et le lien à faire avec le dynamisme, l'intensité dramatique croissante.*

### Diapositive 9

En posture 2, des informations concurrentes et pas toujours explicites sont recueillies pour comprendre le sens d'un passage ; des connaissances extérieures sont ponctuellement mobilisées pour éclairer le texte.

*Par exemple : dans quel passage le découragement du personnage est-il le plus explicite ? Vous justifierez votre réponse par des relevés et des analyses de ces relevés.*

### Diapositive 10

La posture 3 se caractérise par des confrontations d'informations qui répondent à différents critères et par des explications plus fines de caractéristiques du texte.

*Par exemple, à partir de relevés préalables, que peut-on déduire des choix faits par l'auteur pour piquer la curiosité du lecteur ?*

### Diapositive 11

En posture 4, des informations, parfois profondément enfouies, sont mises en relation avec des connaissances extérieures et donnent lieu à des interprétations qui éclairent de façon nuancée le texte.

*Par exemple : à quels autres livres où la correspondance joue un rôle important fait penser l'histoire ? Quelles sont les ressemblances et les différences ?*

### Diapositive 12

La posture 5 relève d'une lecture experte, puisqu'elle construit le sens du texte, en attestant une compréhension approfondie des enjeux, maniant avec habileté l'implication subjective et un regard surplombant. L'expression utilisée se met au service de la nuance et de la précision.

*Par exemple : les choix narratifs faits par l'auteur sont-ils seulement destinés à plaire au lecteur ?*

### Diapositive 13

Les diapos que l'on vous a projetées jusque là ne sont qu'un condensé ou un extrait des différentes postures. La grille que l'on vous fait défiler à présent donne à voir le détail des compétences dans chaque posture (mais elle est susceptible d'évoluer encore).

#### Quel est l'intérêt du tableau de positionnement ?

Le premier bénéficiaire, à notre avis, de cette grille de positionnement est l'enseignant, qui a la possibilité :

- de connaître les compétences précises engagées par son questionnement sur un texte
- de positionner les élèves dans leur posture dominante

- de ménager une gradation dans la difficulté du travail de lecture proposé et d'identifier plus nettement les difficultés individuelles des élèves.
- de proposer des activités différenciées en AP

L'élève n'a pas besoin de comprendre le détail de ces compétences, même si elles apparaissent sur un questionnaire ; au même titre qu'il ne s'agit pas d'en faire une grille d'évaluation sommative. **C'est un outil de travail pour l'enseignant, pour préparer les lectures et leur progression et pour déceler les acquis individuels et les compétences à développer.**

## Diapositive 14

### Qu'apportent ces postures ?

#### – Circulation dans les postures

Un lecteur expert a besoin de circuler dans toutes les postures pour construire la compréhension, l'analyse et l'interprétation d'un texte. Comme il a développé des schémas de lecteur, il peut passer rapidement dans les premières postures pour confirmer ses hypothèses de lecture et pour se consacrer à des analyses plus complexes. Le lecteur faiblement affilié à la lecture, lui, a besoin de découvrir les différentes postures.

#### – Lecture littérale, approfondie, analyse et interprétation

Par ailleurs, lorsqu'on pose des questions sur un texte, il paraît important de faire appel à toutes les postures, même celles en deçà de la posture dominante, afin que l'élève apprenne à circuler d'une posture à l'autre et parcoure tout le cheminement de la lecture littérale à la lecture approfondie. Il comprendra qu'un texte ne peut se dévoiler dans toute sa richesse lors d'une lecture littérale.

## Diapositives 15, 16, 17, 18

### - Comment procède-t-on lors d'une lecture experte ?

Pour comprendre un texte de façon élémentaire, nous mettons en œuvre des processus cognitifs en très grand nombre, qui s'enchaînent très vite. Des automatismes de compréhension désignent les pensées rapides qui défilent, rendant possible chez le lecteur compétent une conceptualisation de ce qu'il lit. Ces automatismes que nous avons acquis nous empêchent de voir à quel point la compréhension peut être complexe pour certains lecteurs.

Pour vous donner un exemple d'automatismes de compréhension qui font appel aux compétences des différentes postures, nous allons nous référer à un extrait de « Noces à Tipasa ».

#### - Présentation de l'extrait :

Camus parle dans les 4 essais composés en 1936-37 de l'Algérie, sa terre natale [« Noces à Tipasa », « Le vent à Djémila », « L'été à Alger », « Le désert »]. Dans le premier essai, il évoque Tipasa, village littoral situé à 70 Kms à l'ouest d'Alger, et rend compte de la fusion de l'homme et de la nature.

#### - Lecture de l'extrait :

« Que d'heures passées à écraser les absinthes<sup>1</sup>, à caresser les ruines, à tenter d'accorder ma respiration aux soupirs tumultueux du monde ! Enfoncé parmi les odeurs sauvages et les concerts d'insectes somnolents, j'ouvre les yeux et mon cœur à la grandeur insoutenable de ce ciel gorgé de chaleur. Ce n'est pas si facile de devenir ce qu'on est, de retrouver sa mesure profonde. »

<sup>1</sup> Absinthe : plante aromatique poussant dans les lieux incultes.

**Extrait de *Noces*, « *Noces à Tipasa* », de Camus (1913-1960)**

De façon automatique, le lecteur expert recueille des informations relevant de compétences de la posture 0 :

- ❖ L'identification du type du texte (narratif, descriptif, explicatif, injonctif, argumentatif) : ici descriptif ;
- ❖ L'identification des différentes instances : un je avec équivalence entre personnage et narrateur.
- ❖ Cette information est en résonance avec celle relative au genre du texte [ici : autobiographie], qui provient d'une compétence de la posture 0, ainsi qu'avec celle concernant le point de vue engagé [point de vue interne], mais aussi avec les temps verbaux [présent].

A ce stade de la quête d'indices signifiants, une nouvelle compétence relevant de la posture 1 intervient : l'identification, dans les relevés faits dans un passage délimité, de la différence des informations obtenues et de la relation qui existent entre elles. Le premier présent renvoie au temps actuel ou actualisé de l'expérience, l'autre à une vérité générale, ce qui donne lieu, dans un enchaînement maîtrisé, à une déduction sur la signification de la coexistence dans le texte de ces deux présents. Cela relève alors d'une compétence de la posture 2 : la formulation de significations multiples d'un relevé, dans un passage délimité : il y a l'irruption d'une phrase de discours qui émane de l'auteur, à la faveur du double registre, qui dans le même temps efface le je pour traduire une expérience universelle.

- ❖ Une incursion vers la posture 1 peut être motivée par le désir de faire un lien entre les informations recueillies jusqu'à présent et qui forment un réseau d'indices concordants : genre – type de texte – instance narrative – temps verbal : relevé, dans un passage délimité, d'éléments explicites répondant à une requête unique, sans risque d'ambiguïté dans la consigne et dans le texte support : ici la présence d'un réseau lexical renvoyant à un même domaine de réalité, les sensations.

L'analyse du relevé de ces sensations conduit à utiliser une compétence de la posture 3 : la formulation de significations multiples d'un relevé, qui se double d'une compétence de posture 4 ou 5 : l'analyse des procédés de style en relation avec le sens du texte : car ici la quête tant esthétique qu'affective, la disponibilité au monde trouvent leur traduction dans la coordination de deux domaines de réalité distincts – « j'ouvre les yeux et mon cœur » - et dans le rythme ternaire initial obéissant à une gradation donnant à voir la recherche d'une fusion avec la nature, comme l'atteste aussi son attitude physique qui est celle d'une recherche réelle : « enfoncé ».

Un dernier exemple porte sur un relevé dont l'analyse a été à peine ébauchée : une compétence de la posture 2 nous a fait évoquer la vérité générale de la dernière phrase ; or les sensations qui ont été le point de départ des analyses précédentes ne se retrouvent pas ici ; c'est donc une autre différence dans cette phrase. Et la compétence « identification, dans les relevés faits dans un passage délimité, de la différence des informations obtenues et de la relation qui existent entre elles » (Posture 1) a besoin de s'appuyer sur la « formulation de significations multiples et nuancées de relevés » (Posture 4) : par l'opposition « devenir » / « retrouver », mise en valeur par le rythme binaire, on voit que la quête de l'homme dans la nature porte sur son identité personnelle, comme si la nature servait de révélateur.

Un autre relevé simple au départ, celui qui a trait au lexique de la difficulté, de l'énergie à déployer – « que d'heures passées », « tenter », « ce n'est pas si facile » –, mérite des prolongements qui font appel aux postures autres que 1, car la cause de cette difficulté est diffuse dans ce passage : comme si l'homme éprouvait des difficultés à se fondre dans ce décor en raison de la richesse des sensations procurées. Ceci est attesté par le choix de l'adjectif « insoutenable » et du participe « gorgé », qui signalent un excès.

Cet exemple est destiné à montrer que l'effort de déconstruction des mécanismes de compréhension rend conscient des compétences que nos questionnements sollicitent (quand il y a encore questionnement) et que notre rôle est de faire acquérir une aisance dans la circulation à l'intérieur de ces postures.

Quand on veut se donner comme mission principale de faire progresser les élèves en compréhension en lecture, on se rend compte que ce qui est le plus profitable, c'est de leur faire acquérir des automatismes nécessaires pour organiser la somme des informations contenues dans le texte.

Il s'avère que ces automatismes de compréhension sont les mêmes processus cognitifs auxquels nous recourons chaque jour pour interpréter le monde. Par exemple, les élèves ont l'habitude de donner un sens aux paroles imagées des chansons, d'établir des inférences à partir de photos de magazines, de deviner le sens de certains mots publicitaires, de formuler des questions sur un film, de visualiser les composantes d'une histoire qu'on leur lit, d'anticiper la fin d'un épisode de série télévisée ou de proposer un résumé de ce qu'ils ont fait au cours de la semaine. Nous avons à leur apprendre à transférer et à adapter les stratégies de compréhension qu'ils utilisent hors de l'école à la compréhension des textes qu'ils doivent lire en classe.

### Diapositive 19

Or pour pouvoir mesurer de quelles compétences de lecture chaque élève dispose à l'entrée en Seconde, dans quelle posture dominante il se situe, nous lui faisons passer une évaluation diagnostique, en septembre.

Cette évaluation diagnostique a été construite en deux parties, l'une reposant sur la perception subjective des élèves de leurs intérêts pour la lecture, du sens des activités en français et de leurs appréhensions par rapport aux exigences du lycée (une enquête de lecture), l'autre étant constituée d'une évaluation des compétences en lecture à l'entrée au lycée (à partir d'un texte utilisé par l'enquête Pisa de 2002).

L'observation croisée de ces deux supports permet de former trois groupes en vue des séances d'AP : un groupe relevant de la posture dominante 0 [dont Marilène Heitz s'occupe], ceux de la posture 1 et ceux qui manifestent des compétences propres aux postures 2 et 3. Les progrès ou les régressions qui apparaissent au cours de l'année entraînent naturellement des modifications dans la composition des groupes.

### Diapositive 20

**Activités de remédiation en lecture avec les faibles lecteurs en AP à partir de la posture 0**

- **Catégories de lecteurs représentés dans ce groupe**

Les élèves qui en sont à ce stade, sont des élèves qui éprouvent énormément de difficultés à concentrer leur attention sur un texte. Au long de leur scolarité antérieure, ils avaient l'habitude de survoler le texte en sélectionnant des bribes d'informations puis de construire une signification fantaisiste du texte en mêlant les éléments recueillis et leur propre imagination. L'obligation d'accompagner chaque réponse à une question avec des relevés précis dans le texte les oblige à entrer dans la lecture du texte.

D'autres élèves de ce groupe ont abandonné la partie. Ils lisent le texte et vous répètent inlassablement « Je ne comprends rien ». En leur faisant raconter le peu qu'ils ont compris, on peut leur montrer qu'il y a là déjà l'ébauche d'un schéma narratif que les relevés viendront compléter. Petit à petit, l'accomplissement de tâches à leur niveau leur permettra de reprendre confiance et d'envisager la lecture comme moins rebutante.

D'autres élèves ne sont pas intéressés par les thématiques abordées au lycée et rechignent à entrer dans un travail sur un texte. Le côté ludique de l'enquête de lecture pour construire peu à peu du sens peut les inciter à participer

- **Textes choisis pour ces activités**

Les textes sélectionnés sont des textes que Catherine Tauveron appelle des textes résistants qui ne se dévoilent pas d'emblée, qui feront l'objet de lectures renouvelées pour en percer les mystères. Ils sont issus de la littérature de jeunesse, et de la littérature classique ou contemporaine.

- **Niveau des questions**

Les questions permettront la circulation dans les différentes postures, en commençant par la posture 0.

## Diapositive 21

Un des textes que j'utilise en remédiation est *Seife aus Paris* d'Annie SAUMONT, extrait du recueil *Le Lait est un liquide blanc*.

*Seife aus Paris* d'Annie Saumont est un texte qui résiste car l'auteur ne dévoile pas les informations explicites de manière linéaire. Il faut en reconstituer la chronologie et très souvent leur donner sens en les rattachant à des référents culturels que les élèves devront s'approprier à travers une recherche documentaire s'ils ne les possèdent pas.

### **Tracez sur un axe chronologique les événements importants et l'âge du personnage principal**

#### Posture 0

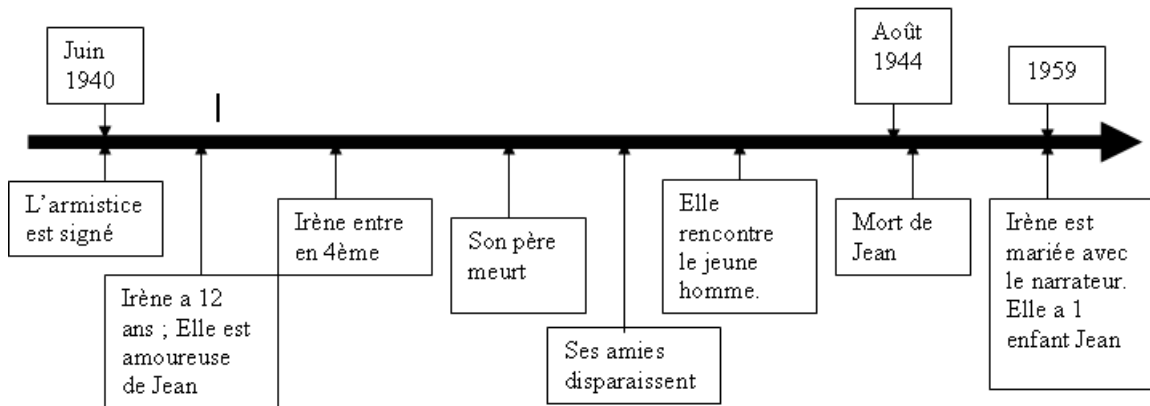
- *Dans un texte narratif, identification des actions successives.*
- **RD : identifier les mots clés de la requête unique et sans ambiguïté contenus dans une question précise.**

Les difficultés rencontrées par les élèves :

- Établir la chronologie des actions au début de l'histoire.
  - Certaines actions nécessitent uniquement un relevé respectant l'ordre d'apparition dans la nouvelle. Nous sommes dans la posture 0.
  - D'autres exigent des déductions ou des confrontations avec des référents culturels
- Irène a-t-elle 12 ans en 1940 ? Avant ? Après ? Annie Saumont commence par annoncer l'âge de la fillette puis parle de l'armistice de 1940 et de la visite de l'oncle Jean qui rapporte des produits qu'il a pu acquérir ou reçu des Allemands. Il faut confronter les indices tirés du texte avec les événements historiques pour trouver la réponse.

Certains élèves tiendront compte de la chronologie d'apparition des événements dans le texte pour établir une chronologie historique. Pour eux Irène a douze ans avant 1940.

Ce n'est qu'en faisant le lien avec les restrictions qui ne démarrent que fin 1940 qu'on peut répondre à la question. (posture 2)



Dans un même ordre idée, Annie Saumont nous dit que Jean se fait fusiller alors qu'on dansait dans Paris libéré. Il faut trouver que la libération de Paris a eu lieu en août 1944 pour situer l'époque de la dernière scène, qui se déroule 15 ans plus tard.

Pour certains élèves 15 ans plus tard représente la naissance de Jean, pour d'autres Jean a 15 ans. Il faut revenir au texte et découvrir Jean faire ses pages de devoirs sous la surveillance de sa mère pour déduire qu'il a au moins 7 ans. (posture 1)

## Diapositive 22

Qui est le narrateur ? Relevez des expressions qui le prouvent

Quels procédés l'auteur a-t-il utilisés pour nous montrer que cette histoire est racontée par le narrateur ?

Posture 0

Identification des différences instances (auteur–narrateur–personnage)

Posture 1

Relevé, dans l'ensemble du texte, d'éléments répondant à une requête unique, sans risque d'ambiguïté dans la consigne et dans le texte support.

Qu'a fait le narrateur durant la guerre ?

A la fin de la guerre ?

Comment connaissait-il Jean ?

Quels événements de l'histoire a-t-il vécus ?

Comment connaît-il les autres événements ?

Posture 1

Relevé, dans un passage à délimiter, d'éléments explicites répondant à une requête unique.

Le questionnement concernant le narrateur a pour objectif de rassembler des informations éparées dans le texte et de leur donner du sens. Il permet à l'élève de synthétiser ces informations. Le relevé de procédés littéraires est mis uniquement au service de la compréhension du texte.

Ces questions permettent également aux élèves de confronter leurs hypothèses à la réalité du texte, tout en tenant compte du contexte historique.

Pour la plupart des élèves, oncle Jean est un héros et le narrateur un malfrat qui a fait un mauvais coup.

Il faut dire que la présentation positive de l'oncle Jean dans la nouvelle et l'amour que lui voue Irène contribuent à alimenter ces hypothèses. Le narrateur quant à lui apparaît sale, aux abois et affamé. Ce n'est qu'à travers la confrontation des représentations avec le texte et les événements historiques que les élèves changeront d'avis.



## Diapositive 23

### 1. Qui est le véritable destinataire du message ?

#### Posture 4

*Formulation de significations multiples et nuancées de relevés faits dans tout le texte.*

#### Posture 5

*Aller-retour dans l'analyse entre implication subjective et distance « surplombante ».*

- La femme du narrateur ?
- Le narrateur lui-même ?
- Le lecteur ?

Le questionnaire permet progressivement de passer d'une posture à l'autre afin d'habituer les élèves à cheminer dans les postures mais également de leur montrer l'intérêt d'approfondir les lectures pour en tirer des significations qui n'apparaissent pas à première vue. Lorsque qu'on aborde les postures 4 et 5, on développe chez l'élève la capacité de distanciation par rapport au texte, de sortir d'une lecture d'identification aux personnages. Un autre intérêt des questions qui mènent à une interprétation : l'élève s'aperçoit qu'il n'y a pas une signification unique, que plusieurs hypothèses peuvent être confirmées à condition de les étayer avec des informations du texte.

Comment un élève qui se situe dans une posture de lecture 0 peut-il répondre aux questions de la posture 5 ?

En s'appuyant sur les réponses aux questions dans les postures inférieures qui lui permettent de se hisser au niveau des questions d'interprétation.

En profitant du travail de groupe. Les réponses aux questions donnent souvent lieu à des discussions animées car les élèves confrontent entre eux leurs hypothèses de lecture.

Pour être confirmée, une hypothèse doit trouver justification dans les relevés du texte.

## Diapositive 24

Pour résumer, le travail réalisé en remédiation aborde le schéma narratif, le cadre spatio-temporel, les personnages et les relations qu'ils entretiennent entre eux, avec le narrateur et l'auteur. Les prises d'indices sommaires sont reprises et affinées pour conduire à l'analyse puis ouvrir sur une interprétation qui reste dans le domaine de la compréhension du texte.

## Diapositive 25

En AP, les élèves sont donc répartis en trois groupes évolutifs : ceux qui relèvent de la **posture 0** travaillent avec Mme Heitz ; ceux dont la posture dominante est la **posture 1** pendant le même créneau horaire avec moi et ceux qui relèvent de la **posture 2 et plus**, la deuxième heure. A été proposé à ces deux groupes un **travail sur les incipit de La Comédie humaine de Balzac**. Un questionnement sur une dizaine d'incipit a été préparé, avec des variations dans la posture dominante.

La présence de questions relevant de différentes postures dans un même questionnaire permet à l'élève de ne pas, d'une part, être démuné totalement et, d'autre part, d'être confronté à des postures supérieures.

Tous les incipit et leurs questions associées ne valorisent pas de façon égale les différentes compétences : certains peuvent mettre l'accent sur plus de compétences encyclopédiques (c'est-à-dire les savoirs sur le monde), d'autres favorisent plus les compétences linguistiques (relatives à la maîtrise du lexique et de la syntaxe) ou rhétoriques (qui concernent la maîtrise de savoirs littéraires comme la connaissance des genres, de types de textes, de catégories esthétiques et de "scénarios

intertextuels") ou bien logiques (pour déceler les relations d'analogie, d'opposition, de cause, de conséquence qui donnent sens au texte) et enfin idéologiques (afin de comprendre les valeurs en jeu : c'est une dimension axiologique).

Leur but est de favoriser le **développement de compétences de compréhension en lecture** : le chemin va de l'extraction d'informations explicites jusqu'à la recherche d'informations implicites exigeant des compétences de lecture inférentielle.

Une place est laissée à **l'expression de sa subjectivité** et à la réflexion sur l'apport dans la construction de soi.

On a donc aussi en vue **la construction d'une bibliothèque intérieure** qui permet de tisser des liens entre les livres lus et d'aider à la constitution d'une image de sa propre vie.

#### - Déroulement des séances :

Dans un premier temps, un incipit et son questionnaire associé sont attribués à l'élève selon la posture dominante qui a été identifiée.

Ceux de la posture 1 ne répondent dans un premier temps qu'aux questions de cette posture ; dès que leurs réponses sont approuvées, ils répondent aux questions de la posture 2 du même questionnaire ; les élèves de la posture 2 répondent aux questions des postures 1 et 2 et attendent que leur travail soit validé par le professeur pour passer à la posture 3. Ainsi de suite.

Si les réponses de l'élève sont satisfaisantes et s'il s'est montré suffisamment réceptif pour acquérir les compétences requises, un autre incipit lui est proposé, ménageant une gradation.

Le nombre d'incipit travaillés est donc fonction du rythme et des compétences de l'élève.

Mais chaque élève, au bout de quelques incipit travaillés, doit répondre à des questions sur les constantes et les variables entre les incipit qu'il aura manipulés, pour être en situation de confronter des textes différents et de formuler des bilans partiels :

- Quels types d'informations identiques se retrouvent dans les incipit étudiés ?
- En quoi ces informations jouent-elles un rôle important au début d'un roman ?
- Le lien entre le titre et l'entrée dans un roman est-il toujours explicite ? Comment cela s'explique-t-il ?
- Quels effets Balzac cherche-t-il à produire chez le lecteur, dès le début du livre ?

Pour les élèves de la posture 3 et qui le confirment par les travaux sur les incipit, il leur est demandé, suite à la confrontation des incipit travaillés, de proposer, sur un nouvel incipit, les questions qui mériteraient d'être traitées pour embrasser la totalité des enjeux de cet incipit et d'en donner un corrigé.

Un travail similaire a été conçu, autour du « regard des écrivains sur les livres et la lecture », avec des variantes dans les modalités.

## Diapositive 26

### « Regard des écrivains sur les livres et la lecture » :

Six textes accompagnés chacun d'un questionnaire doivent être travaillés par tous (extrait de *Gargantua*, extrait du livre II des *Essais* de Montaigne, extrait du livre I des *Confessions* de Rousseau, extrait des *Livres de ma vie* d'Henri Miller, extrait de *Tout compte fait* de Simone de Beauvoir, extrait du *Vol du vampire* de Michel Tournier).

1. Un premier texte avec son questionnaire fait l'objet d'un **travail en binôme** (l'élève qui a plus d'aisance dans les domaines de la compréhension et de l'analyse, à la fois, veille à la correction des réponses aux questions de postures 1 et 2 et prend surtout en charge les questions de postures 3 et 4).
2. Quand un questionnaire est traité, **un autre texte et son questionnaire associé sont remis au binôme, jusqu'au sixième.**
3. Six binômes interviennent **à l'oral** pour les six textes.

4. Est demandée une **synthèse relative aux conceptions de la lecture proposées par ces écrivains**, en organisant les idées de façon logique et fluide.
5. **Dissertation** : quelle est votre propre conception de la lecture ? Quelles conceptions étudiées partagez-vous ? Quelles sont celles que vous rejetez ? Vous expliquerez votre point de vue en organisant votre argumentation en différentes parties.

## Diapositive 27

### L'intérêt d'un travail sur les postures dominantes pour les élèves

- L'élève trouve un questionnement à son niveau qui le rassure et lui permet d'avancer à son rythme
- Dans toutes les postures, il y a une exigence de qualité quant au travail de repérage, d'analyse ou d'interprétation.
- L'élève ne sera jamais enfermé dans une posture reflétant son niveau de lecture mais sera incité à circuler d'une posture à l'autre.

## BIBLIOGRAPHIE

- GIASSON, Jocelyne. *La compréhension en lecture*. De Boeck, 1996
- GIASSON, Jocelyne. *Les textes littéraires à l'école*. De Boeck, 2005
- TERWAGNE, Serge, VANHULLE Sabine et LAFONTAINE, Annette. *Les cercles de lecture*. De Boeck, 2006
- ROUXEL, Annie, LOUICHON, Brigitte. *Du corpus scolaire à la bibliothèque intérieure*. PU Rennes , 2010
- TAUVERON, Catherine. « La lecture, voie possible de (ré)conciliation des élèves en difficulté avec la culture ». p. 78, 79, dans *La lecture et la culture littéraires au cycle des approfondissements*. Actes de l'université d'automne, Clermont-Ferrand Royat, 23 au 31 octobre 2002, Scérén – CRDP Académie de Versailles, Les Actes de la Desco, 2004.
- DUFAYS, Jean-Louis, GEMENNE, Louis, LEDUR, Dominique. *Pour une lecture littéraire. Histoire, théorie, pistes pour la classe*. De Boeck, 2005
- BUCHETON, Dominique. Les Postures du lecteur, in DEMOUGIN Patrick et MASSOL Jean-François, *Lecture privée et lecture scolaire, la question de la littérature à l'école*, CRDP de l'académie de Grenoble, 1999.
- *La lecture, moteur de changement. Performance et engagement d'un pays à l'autre*. OCDE 2002  
<http://www.oecd.org/dataoecd/43/33/33690971.pdf>